

Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes

Séminaire international d'Aranjuez (27-30 septembre 1994)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

AIDELF. 1996. Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes - Actes du colloque d'Aranjuez, septembre 1994, Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-9509356-1-3, 693 pages.

La chute récente de la fécondité au Portugal : à la recherche des nouveaux modèles familiaux

Ana NUNES DE ALMEIDA, Isabel Margarida ANDRÉ,
Filipa FERRÃO, Cristina FERREIRA
Université de Lisbonne, APEM, Portugal

I - Un fait, différents regards

La chute accentuée de la fécondité et le problème du non-remplacement des générations en Europe occidentale font l'objet de regards soucieux de la part des gouvernements. Plutôt concernés par une politique d'affirmation ou de survivance (culturelle) européenne dans le contexte mondial, ils retiennent surtout les coûts socio-économiques et *les effets négatifs* de cette chute : la baisse des naissances contribue à la réduction des dimensions des marchés de consommateurs et, par là, à la vulnérabilisation du potentiel économique des différents pays; la diminution des populations nationales rétrécit les bases de soutien des pouvoirs politiques; et, surtout, la diminution et le vieillissement de la population impliquent des coûts sociaux trop élevés pour les jeunes générations actives, en même temps qu'ils constituent des obstacles sérieux à la reproduction des modèles culturels dominants.

Tout autre peut être le regard si on le place à la macro-échelle de *la politique mondiale* ou à la micro-échelle du *quotidien des couples*. Cette chute est, finalement, l'effet d'un contrôle médical effectif de la fécondité. Or, une fécondité maîtrisée protège les ressources naturelles de la Terre, s'adapte à une réduction nécessaire de la main d'oeuvre exigée par la révolution technologique et la réorganisation des processus de travail et encourage, sans doute, l'amélioration des conditions de santé des femmes, des enfants et de toute la population mondiale. Pour les couples la contraception permet, notamment, de réduire le nombre des naissances non-désirées et un moindre décalage entre les idéaux et les pratiques procréatives : avoir des enfants est devenu, en quelques années, un choix affectif et non un destin biologique subi.

Les sciences sociales et démographiques se sont efforcées, pour leur part, de décrire et d'interpréter ce fait relativement récent dans l'histoire de l'Occident. Un ensemble de conditions générales et spécifiques, semblent l'expliquer. Tout d'abord, le nouvel

équilibre démographique dans les pays industrialisés, soutenu par des progrès hygiéniques et médicaux : la chute de la fécondité est en rapport avec le fort recul de la mortalité (infantile et adulte) et l'augmentation de l'espérance de vie. Ensuite, les progrès scientifiques et technologiques permettent la divulgation et la vente en marché des méthodes contraceptives efficaces. Du point de vue des valeurs, l'émergence de nouvelles représentations de la conjugalité (notamment celles de la privatisation et de la laïcisation de la vie en couple), dans un contexte de diversification et de vulnérabilisation accentuées des pratiques conjugales, favorise un recours effectif à ces méthodes. Finalement, les progrès et l'allongement de la scolarisation, l'ensemble de nouveaux coûts (affectifs et matériels) de l'enfant dans la société de consommation produisent, avec l'insertion croissante et continue des femmes dans le marché d'emploi et le soutien de l'Etat providence au troisième âge, un terrain particulièrement favorable à la généralisation rapide de ces pratiques contraceptives.

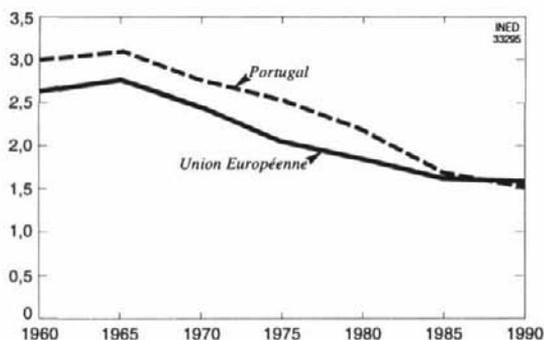
La chute vertigineuse et récente de la fécondité au Portugal est souvent signalée dans la littérature spécialisée. Cependant, les contours effectifs de ce fait sont mal connus et ce n'est que rarement qu'on problématise ou interprète les contextes socio-régionaux auxquels ils se rattachent.

Dans cette communication on essaie donc, tout d'abord, d'analyser l'évolution de la fécondité au Portugal au cours des trois dernières décennies, en soulignant sa diversité par groupe d'âges des femmes et par régions; finalement, on définit des profils régionaux de fécondité et on établit leur relation avec les modèles familiaux présents en chacun de ces espaces.

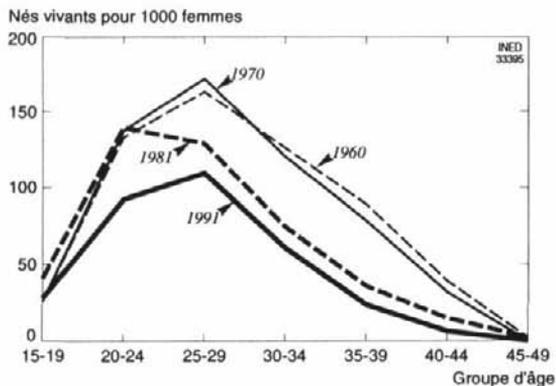
2 - L'évolution de la fécondité au Portugal

Entre 1960 et 1990, le recul de la fécondité au Portugal est très accentué : au cours de ces 3 décennies, l'indice synthétique de fécondité est passé de 3,01 (un des plus élevés dans le cadre de l'Union Européenne) à 1,50 (un des plus réduits). Cette chute rapide s'accompagne, en outre, par une homogénéisation impressionnante du paysage portugais : les asymétries régionales évidentes qui le marquaient, en ce qui concerne la fécondité, au cours des années soixante (entre le Nord/Sud et le littoral/intérieur, notamment) s'effacent presque complètement aujourd'hui.

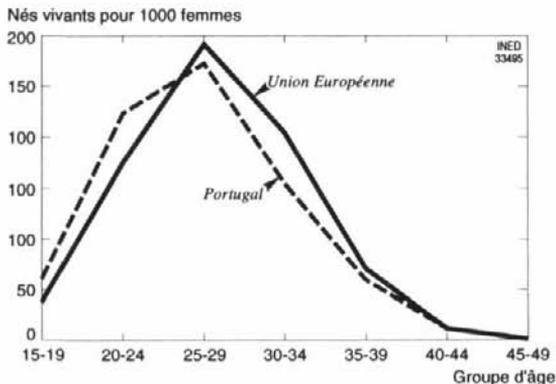
Le rythme de l'évolution de la fécondité au Portugal suit le profil commun des pays de l'Europe du Sud avec la Grèce, l'Italie mais, surtout, avec l'Espagne (graphique 1). Le milieu des années 70 constitue un *turning-point* pour la plupart des pays de l'Union; cependant, si pour ceux du Nord et du Centre la diminution la plus accentuée se vérifie avant cette date, dans les pays du Sud le recul, qui semble aller de pair avec des transformations politico-sociales plus globales, est particulièrement intense à partir de 1975.



GRAPHIQUE 1 - EVOLUTION DE L'INDICE SYNTHETIQUE DE FECONDITE PORTUGAL ET UNION EUROPEENNE 1960-1990



GRAPHIQUE 2 - EVOLUTION DE LA FECONDITE PAR GROUPES D'AGES DES MERES PORTUGAL 1960-1991



GRAPHIQUE 3 - FECONDITE PAR GROUPES D'AGES DES MERES, PORTUGAL ET UNION EUROPEENNE 1990-1991

Cependant, la lecture de l'évolution de la fécondité ne peut pas s'en tenir aux valeurs globales. La fécondité par âge des femmes au Portugal a subi, pour sa part, des changements significatifs au long des 3 décennies considérées (graphique 2), parmi lesquels on peut souligner les suivants :

- au cours des années 60, les changements sont discrets : on observe un recul léger de la fécondité tardive et un petit accroissement de la fécondité des femmes les plus jeunes;
- dans les années 70, ce profil s'altère substantiellement cela étant dû, notamment, à la diminution très accentuée de la fécondité à partir de l'âge de 25 ans, en rapport avec la diffusion de la contraception efficace à partir de 1974 (laquelle, retardée par la politique conservatrice de la Dictature, aurait concernée probablement, et tout d'abord, le groupe des femmes mariées); dans le contexte de permissivité et de remise en cause des valeurs traditionnelles qui suit le coup d'Etat, on observe encore un *accroissement de la fécondité précoce*;
- dans les années 80, l'altération majeure concerne la diminution de la fécondité des femmes les plus jeunes (jusqu'à 24 ans), tendance qui s'associe à l'allongement de leur parcours scolaire et leur insertion plus durable et plus qualifiée dans le marché du travail. Cette volée de femmes est celle qui est alors concernée par le processus de diffusion de la contraception.

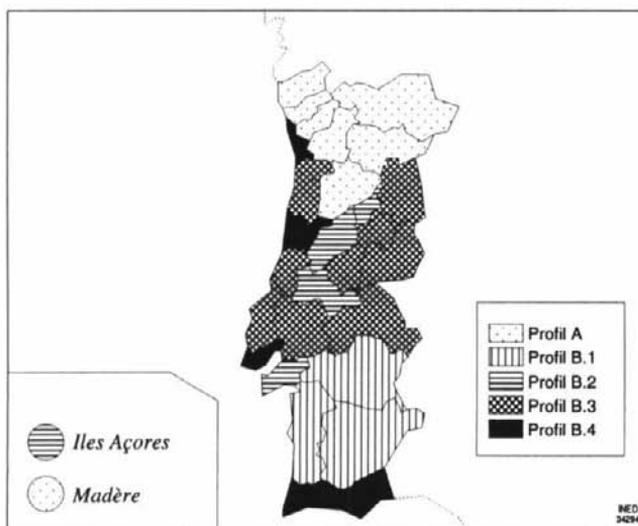
Malgré le rapprochement croissant entre les divers pays de l'UE en 1990, la fécondité par âge des mères au Portugal présente quelques différences relativement au profil des Douze (graphique 3) : la fécondité y est plus précoce et, dans les groupes de femmes à partir de 25 ans, le nombre d'enfants est le plus bas.

3 - Les profils régionaux de la fécondité

L'observation conjointe de plusieurs indicateurs de la fécondité, réalisée à partir d'une analyse factorielle de correspondances multiples, permet d'identifier des cadres régionaux bien différenciés.

Une première lecture des résultats rend évidents *deux profils de fécondité* distincts, opposant le nord du Pays aux autres régions (graphique 4). La dichotomie est surtout marquée pour les valeurs de l'indice synthétique de fécondité et elle se caractérise, sommairement, par les points suivants (tableau 1) :

Profil A : malgré les diminutions accentuées survenues au cours des deux dernières décennies, les niveaux de fécondité sont toujours élevés, dans le contexte portugais, et associés, pour certains groupes d'âges, à des valeurs assez supérieures à la moyenne nationale : c'est le cas de la population masculine dont l'âge se situe entre 20 et 39 ans et de la population féminine entre 20 et 29 ans. Ce profil de fécondité inclut encore une parcelle réduite de premières naissances et une fréquence relativement élevée de naissances correspondant à des intervalles inférieurs à 2 ans. On y inclut la Région Autonome de Madeira et le nord du Portugal (avec une exception évidente : l'aire métropolitaine de Porto).



GRAPHIQUE 4 - TYPOLOGIE DES PROFILS REGIONAUX DE LA FECONDITE

TABLEAU 1 - TYPOLOGIE : LES CONTEXTES REGIONAUX DE LA FECONDITE, VARIABLES ACTIVES

		PROFIL A	PROFIL B	PROFIL B.1	PROFIL B.2	PROFIL B.3	PROFIL B.4
ISF	1991	moyen/élevé	réduit				
Variation des taux de fécondité	1960-70				nég. très forte	nég. forte	petite
	1970-81	nég. très forte					
	1981-91	nég. très forte					
Taux de fécondité femmes 1991	15-19			élevé	réduit		
	20-24	élevé	moyen				réduit
	25-29	élevé		réduit			
	30-39		réduit				
	40-49		réduit				
Taux de fécondité hommes 1991	15-19						
	20-24	élevé					
	25-29	élevé		réduit			
	30-39	élevé		réduit			
	40-69						
% lères naissances	1991	réduit					élevé
Intervalle < 2 ans	1991	fréq. élevée			fréq. réduite		fréq. réduite
Intervalle > 9 ans	1991					fréq. élevée	fréq. moyenne

- *Profil B* : les niveaux de fécondité sont bas et associés, essentiellement, à une fécondité assez réduite dans les groupes de femmes ayant plus de 29 ans. Ce profil inclut 4 sous-profils (graphique 4) :
- *B1* : la fécondité féminine précoce (15-19 ans) est relativement élevée; en même temps, les taux de fécondité spécifiques sont assez réduits dans le groupe de femmes entre 25 et 29 ans et des hommes entre 25 et 29 ans. Cette situation caractérise l'Alentejo.
- *B2 et B3* : la fécondité subit une grande chute au cours des années 60; le profil B2 présente encore une fécondité précoce assez basse et une faible fréquence de naissances avec des intervalles inférieurs à 2 ans; de son côté, le profil B3 révèle une fréquence élevée de naissances avec des intervalles supérieurs à 9 ans. Ces profils caractérisent la Région Autonome des Açores et le centre du Portugal.
- *B4* : contrairement à ce qui se vérifie dans le pays, la variation de la fécondité est peu significative au cours des années 60; la fécondité féminine dans le groupe des 20-24 ans est inférieure aux valeurs nationales; le nombre de premières naissances est élevé, les naissances avec des intervalles inférieurs à 2 ans sont peu fréquentes. Ce sont les principales zones urbaines du Portugal (Lisboa, Porto, Coimbra et l'Algarve) qui présentent ce profil.

4 - La fécondité et les contextes familiaux

Les variables illustratives permettent d'associer à chacun des profils de fécondité énoncés des contextes sociaux caractéristiques et, en particulier, des modèles familiaux dominants (tableau 2).

Les profils A et B apparaissent dans des contextes bien différenciés :

- *le profil A* correspond, *grosso modo*, à ce qu'on peut désigner comme le modèle familial post-guerre marqué, notamment, par la stabilité et la visibilité sociale du lien conjugal : la dimension des groupes familiaux est relativement grande, ne s'étant rétréci, d'ailleurs, qu'au cours de la dernière décennie; le divorce a une expression réduite, tandis que le pourcentage de mariages catholiques est élevé; l'ensemble des « femmes au foyer » est significatif et la mortalité infantile présente, malgré tout, des valeurs élevées,
- *le profil B*, comprenant les différents sous-profils signalés précédemment, correspond, généralement, à d'autres contextes ayant en commun non seulement une dimension réduite des groupes familiaux (dont la diminution se fait, d'ailleurs, avant les années 80), mais aussi une insertion significative des femmes dans le marché de l'emploi et de faibles valeurs pour la mortalité infantile.

TABLEAU 2 - TYPOLOGIE : LES CONTEXTES REGIONAUX
DE LA FECONDITE, VARIABLES ILLUSTRATIVES

	PROFIL A	PROFIL B	PROFIL B.1	PROFIL B.2	PROFIL B.3	PROFIL B.4
Dimension des groupes familiaux, 1991	moyenne/ élevée	réduite				
Var. de la dimension des groupes familiaux, 1981-91	négative forte	petite				
% mariages de femmes ayant moins de 20 ans, 1991				moyen		
% mariages de femmes ayant plus de 29 ans, 1991			élevé	bas		
% pop. active en union de fait, 1991					bas	élevé
% pop. active divorcée, 1991	réduit			moyen		élevé
% mariages catholiques, 1991	élevé		réduit			
% de femmes au foyer, 1991	élevé	moyen/ réduit				
Taux de mortalité infantile, 1991	élevé	réduit				

Deux de ces sous-profil correspondent à des contextes possédant des traits particuliers qu'il importe de souligner :

- le sous-profil B1 (Alentejo) apparaît dans le cadre d'un mariage plus tardif et d'une faible expression du mariage catholique (donc d'une laïcisation et informalité du lien conjugal). Ces traits ne traduisent pas ici, cependant, l'émergence de nouveaux modèles familiaux. Dans cette région du Sud, où la population agricole est surtout salariée depuis des générations, ils représentent des pratiques connues depuis longtemps,
- le sous-profil B4 (couvrant les principales aires urbaines du pays) s'associe nettement à l'émergence de nouveaux modèles familiaux marqués, notamment, par la plus grande fréquence de l'union de fait et du divorce. Ces traits signalent une tendance à la diversification des modes d'entrée dans la conjugalité, l'invisibilité et l'instabilité croissantes du lien conjugal.

5 - Remarques finales

Dans une lecture globale, l'évolution de la fécondité au Portugal s'approche du profil de l'Europe du sud, tout particulièrement de l'Espagne, c'est-à-dire, à une chute particulièrement intense depuis le milieu des années 70.

Cependant, et sous un regard plus détaillé, on a remarqué que cette chute s'est différenciée au long des années et selon les espaces régionaux : elle concerne différents groupes d'âges de mères dans chaque décennie et elle présente des rythmes et des *timings* distincts selon les régions.

L'analyse réalisée a encore permis d'identifier deux profils majeurs de fécondité associés à des modèles familiaux distincts. Le premier identifie un modèle conjugal et procréatif proche du type post-guerre et caractérise le Nord du pays (avec l'exception de l'aire métropolitaine de Porto). L'autre, par contre, tout en incluant des situations diversifiées, montre surtout l'émergence de nouveaux modèles dont l'expression est particulièrement évidente dans les principales villes du pays.

BIBLIOGRAPHIE

- ALMEIDA A. N. de, 1984. *Comportamentos demográficos e estratégias familiares no Continente português : 1900-1970*, Lisboa, Instituto de Ciências Sociais.
- ALMEIDA A. N. de, 1985. «Trabalho feminino e estratégias familiares», *Análise Social*, 21, pp. 7-44.
- ALMEIDA A. N. de, 1993. *A Fábrica e a Família - famílias operárias no Barreiro*, Barreiro, Edições da Câmara Municipal do Barreiro.
- ALMEIDA A. N. de, GUERREIRO, M. das D., 1993. «A Família» in : *Portugal - valores europeus, identidade cultural* (L. de França ed.), Lisboa, IED, pp. 181-219.
- ALMEIDA A. N. de, GUERREIRO, M. das D. et al., 1992. (eds.) - *Familles et Contextes Sociaux. Les espaces et les temps de la diversité*, Lisboa, Actes du Colloque de Lisbonne, CIES/AISLF.
- ANDRÉ I., 1993. *O Falso Neutro em Geografia Humana. Género e relação patriarcal no emprego e no trabalho doméstico*, Dissertação de Doutoramento em Geografia Humana, Lisboa, Faculdade de Letras, Universidade de Lisboa.
- Comissão para a Igualdade e para os Direitos das Mulheres, 1992. *Portugal - Situação das Mulheres*, Lisboa, CIDM, Ministério do Emprego e da Segurança Social.
- GUERREIRO M. das D., 1992. «Famílias de empresários e trajectórias sociais», *Sociologia - Problemas e Práticas*, 11, pp. 63-77.
- LOURENÇO N., 1991. *Família rural e indústria*, Lisboa, Editorial Fragmentos.
- MARANHÃO M., J. DUARTE I., 1991. «Mulheres sós em Portugal», *Sociologia - Problemas e Práticas*, 9, pp. 89-106.
- NUNES J. A., 1992. «La famille : institution, contexte, pratique», in : *Familles et Contextes Sociaux. Les espaces et les temps de la diversité* (A. N. de Almeida; et al. eds.), Lisboa, Actes du Colloque de Lisbonne, CIES/AISLF, pp. 295-305.
- TORRES A., 1988. *Levantamento sociográfico do divórcio em Portugal, 1970-1986*, Lisboa, Direcção Geral da Família.
- TORRES A., 1992. «Fatalité, faute, désamour : formes de la rupture conjugale», in : *Familles et Contextes Sociaux. Les espaces et les temps de la diversité* (A. N. de Almeida; M. das D. Guerreiro et al. eds.), Lisboa, Actes du Colloque de Lisbonne, CIES/AISLF, pp. 57-71.
- WALL K., 1982. *A outra face da emigração : estudo sobre as mulheres que ficam no país de origem*, Lisboa, Comissão da Condição Feminina.
- WALL K., 1992. «Pour une sociologie des formes familiales dans la société rurale» in : *Familles et Contextes Sociaux. Les espaces et les temps de la diversité* (A. N. de Almeida; M. das D. Guerreiro et al. eds.), Lisboa, Actes du Colloque de Lisbonne, CIES/AISLF, pp. 163-182.